

lait pas à la messe ; mais, matin et soir, du vivant de son mari, alsacien comme elle, comme depuis sa mort, la prière se faisait en famille, à genoux devant un crucifix et une statuette de la sainte Vierge.

« — Je dois mon salut, me disait-elle, à ces deux mots : Jésus ! Marie ! » prononcés au moment suprême.

« C'était sa conviction... c'est aussi la mienne.

« Capitaine BLANC, »

L'INSTITUTION DE NAZARETH

Pour les jeunes aveugles

III.

Le règlement de l'institution est observé très strictement.

Le lever a lieu à cinq heures, il est suivi de la messe : les classes ont une durée de deux heures consécutives, pendant lesquelles les sujets d'étude sont variés pour ne pas fatiguer l'enfant. A certains moments de la journée, les sœurs font une lecture qui est écoutée avec une vive attention par les élèves : ces lectures sont très désirées, car la littérature mise à leur disposition est forcément limitée, à raison de l'impression particulière réclamée par leur infirmité. Les œuvres d'imagination, et surtout du genre descriptif les attirent d'une manière spéciale, c'est en effet l'imagination qui éclaire leur nuit.

Comme l'a si bien dit Mlle de Calonne, une jeune fille atteinte après une fièvre typhoïde de cécité et en même temps de surdité à l'âge de onze ans.

Quand le sommeil béni me ramène le rêve
Ce que mes yeux jadis ont vu, je le revois :
Lorsque la nuit se fait, c'est mon jour qui se lève,
Et c'est mon tour de vivre alors, comme autre fois.

.....
Êtres mal définis, choses que je devine,
Tout cesse d'être vague et vient se dévoiler ;
C'est la lumière, c'est la nature divine,
Ce sont des traits chéris, que je peux contempler.
Et quand je me réveille encor toute ravie,
Et que je me retrouve en mon obscurité,
Je doute et je confonds le rêve avec la vie,
Mon cauchemar commence à la réalité.